

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 75 (1930)
Heft: 10

Artikel: Les troupes de radiotélégraphie dans notre armée
Autor: Naef, Ernest
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-341314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les troupes de radiotélégraphie dans notre armée.

En quelques années la T. S. F. a pris un développement extrêmement rapide et ses progrès ont été utilisés dans de nombreux domaines. Ce nouveau moyen de transmission a donc trouvé une application précieuse dans le cadre de l'armée, et grâce à l'obligeance du major Mösch, chef de la section des troupes de transmissions du service du génie, et du major Strauss, officier-instructeur, nous pouvons donner ici quelques renseignements qui ne manqueront pas d'intéresser nos lecteurs.

DÉTAILS HISTORIQUES.

C'est en 1902 déjà que le chef d'arme du génie se mit en rapport avec l'inspecteur des télégraphes de l'empire allemand pour s'informer de la possibilité d'emploi de la radiotélégraphie dans notre armée. Suivant les comptes rendus des manœuvres allemandes de 1902, la radiotélégraphie avait fourni des services très appréciés. A la suite d'expériences entreprises par le D. M. F., et celles-ci ayant été concluantes, il fut décidé d'introduire chez nous cette nouvelle arme moderne. Mais il fallut étudier ses possibilités d'emploi en montagne, et deux stations furent montées, l'une au Rigi, l'autre au Gothard. En 1905, le D. M. F. nomma une commission pour l'étude approfondie de la R. Tg. comme moyen de transmission, et des stations portatives et parlantes furent présentées à cette époque à Thoune. On utilisa des antennes portées par des ballons et des cerf-volants. A la suite de ces nouvelles expériences, la commission proposa au D. M. F. l'introduction définitive de la radiotélégraphie dans notre troupe. Différents cours furent organisés, et des communications furent établies entre plusieurs points du pays.

En 1907, on construisit à Morcles une grande antenne fixe. Cette installation se heurta à plusieurs difficultés, mais les résultats obtenus furent de nouveau excellents. Un quatrième cours eut lieu en 1909, avec des stations de la société Marconi, et les résultats acquis en montagne dépassèrent les résultats précédents. Les études se poursuivirent jusqu'à la mobilisation de 1914, et dès 1916, quatre stations portatives légères et deux stations roulantes furent acquises. Ajoutons que la station du Beundenfeld à Berne, construite dans les années 1914-1916, assura notre première liaison régulière internationale en 1919, en établissant une communication avec une station allemande, près de Munich, au cours de la révolution.

L'ORGANISATION ACTUELLE.

Nous possédons actuellement dans notre armée un groupe de radiotélégraphistes comprenant trois compagnies qui correspondent aux trois corps d'armée. Ces compagnies peuvent aussi être adaptées à tout autre groupement de troupes. Leurs tâches essentielles, dans le cadre d'une unité d'armée, sont les suivantes :

Il s'agit tout d'abord d'établir des stations d'émission et de réception pour le service de transmission des états-majors des corps d'armée, des divisions et des brigades. Des stations sont prévues également pour les brigades de cavalerie et d'artillerie. En outre, la compagnie de radio doit fournir le personnel nécessaire pour desservir les stations terrestres des groupes et des compagnies d'aviation. Ces stations font partie du matériel de corps de la troupe d'aviation, comme celles qui sont montées à bord des avions. Ces dernières sont desservies — rappelons-le en passant — par des officiers observateurs, tandis que leur entretien incombe aussi aux pionniers radiotélégraphistes. La compagnie de radio met d'autre part des stations de réception, ainsi que le personnel nécessaire, à la disposition de tous les états-majors de régiments et de groupes d'artillerie. Ces stations reçoivent les messages des avions d'observation d'artillerie. Comme elles ne sont pas munies d'un émetteur, le trafic ne peut s'effectuer

que dans un sens, soit de l'avion à la station terrestre. Dans certains cas, cette station peut répondre en donnant des signaux « visuels », grâce à l'emploi de toiles rouges et blanches étendues sur le sol et représentant diverses figures.

Une autre tâche fort importante de la compagnie de radio consiste dans l'organisation d'un service d'écoute et de radiogoniométrie pour surveiller le trafic des stations ennemies et déterminer leurs emplacements. Pour ce dernier but nous disposons de quelques stations radiogoniométriques montées sur automobiles et construites de façon analogue à celles des navires transatlantiques. Ces appareils sont très sensibles et travaillent toujours au moins au nombre de deux à la fois. A l'aide d'antennes sur cadres mobiles, il est possible, si le terrain le permet, de déterminer l'emplacement des stations ennemies à une assez grande distance.

LE MATÉRIEL DE LA TROUPE.

Suivant les exigences et les tâches imposées par les événements, des stations de différents types doivent être mises en action. Les compagnies de radio disposent à cet effet du matériel suivant :

A. *La station radio lourde portative* pour émission et réception et désignée par l'abréviation *T. S.* Cette station, destinée aux états-majors subordonnés, est très mobile. Elle peut être transportée avec tout le personnel nécessaire au moyen d'un seul camion lourd. Sur les routes étroites, et notamment en montagne, le matériel est chargé sur un fourgon à voie étroite attelé de 2 à 4 chevaux. Le transport peut aussi, en cas de besoin, être effectué au moyen de quatre bêtes de somme. Enfin, dans les parages où ces moyens de transport ne peuvent plus être utilisés, la station est transportée à dos d'hommes, sur les cacolets qui font partie du matériel de la station, de telle sorte que le lieu de stationnement d'un état-major peut être atteint n'importe où.

La portée de ces stations de radio est suffisante pour les distances qui entrent pratiquement en ligne de compte dans le rayon d'un corps d'armée, même dans des circonstances

difficiles. Les antennes utilisées et leurs contrepoids sont montés entre deux mâts pliables, en forme de T ou de L. Le courant nécessaire pour le chauffage des lampes de réception est fourni habituellement par une batterie d'accumulateurs fer-nickel, mais de grandes piles sèches peuvent aussi être utilisées. La tension pour l'anode est fournie par une batterie normale de plaque. Cette composition est la même pour tous les récepteurs. Les lampes d'émission peuvent être chauffées au moyen des batteries fer-nickel, cependant que le courant pour l'anode est fourni, à la tension de 800 volts, par une dynamo actionnée par un ou deux pionniers. Mais, en règle générale, les courants de chauffage et pour l'anode sont fournis en même temps par une dynamo accouplée à un petit moteur à benzine. La dynamo et le moteur sont aussi portatifs.

B. *La station radio roulante légère* (F. L.) pour émission et réception est remorquée généralement par un camion lourd. Elle peut aussi se déplacer à l'aide de 4 à 6 chevaux. Tous les appareils, y compris la dynamo, avec le moteur à benzine, sont disposés sur une voiture composée d'un avant-train et d'un arrière-train. Sur ce dernier se trouve le mât-télescope monté comme une bouche à feu, et qui peut être dressé à l'aide d'un petit treuil. Ce mât supporte l'antenne en parapluie et son contre poids. La station dispose aussi de deux autres mâts pliables avec le matériel nécessaire au montage d'antennes en T. ou en L. La portée de cette station est beaucoup plus grande que celle de la « T. S. » ; elle permet d'établir une communication par-dessus les Alpes, par exemple du Plateau suisse avec le Valais.

C. *La station radio roulante lourde* (F. S.) est notre station mobile la plus puissante ; elle est montée sur une voiture semblable à celle de la F. L., remorquée par un camion lourd. Cette station peut aussi être reliée à une antenne en forme de parapluie T ou L. Le principe de construction est le même que celui des T. S. et des F. L. avec cette différence que les dimensions correspondent à la puissance qui est beaucoup plus grande, apte à franchir toutes les distances qui peuvent exister dans notre pays.

Quelques stations F. S. sont montées sur des voitures automobiles modernes à 6 roues et portent le nom de stations radio lourdes motorisées (S. M.). Le moteur de la station et le mât-télescope, ainsi que le matériel voulu pour les antennes, sont placés dans une remorque à un essieu.

Les stations réceptrices pour l'artillerie peuvent aussi être transportées par des bêtes de somme ou sur cacolets par des porteurs. En règle générale, ces stations sont transportées, avec le personnel nécessaire, au moyen de camions légers, et peuvent se déplacer très rapidement avec les états-majors dont elles dépendent.

NOS RADIOTÉLÉGRAPHISTES.

Ajoutons encore brièvement que tout le matériel de radio nécessaire à notre armée est fabriqué en Suisse. Pour des buts spéciaux, notamment pour les transmissions entre l'infanterie et l'artillerie, nous aurions encore besoin d'une petite station radio très légère et facile à porter. Il semble que les appareils à ondes courtes répondent particulièrement bien à ce but. Les essais qui ont été entrepris avec ces appareils ont donné de très bons résultats, mais ils ne sont pas encore terminés.

Presque tous les métiers entrent en ligne de compte pour le recrutement des radiotélégraphistes. Comme on ne peut obtenir chaque année qu'un ou deux télégraphistes professionnels, il s'agit d'instruire plus de la moitié des recrues comme télégraphistes au manipulateur et à la lecture du son. Malgré le temps d'instruction assez court, des résultats assez satisfaisants purent être obtenus. L'Association fédérale du radiotélégraphe militaire est d'une grande utilité pour la formation des radiotélégraphistes. Cette société compte actuellement quatre sections (Bâle, Berne, Schaffhouse et Zurich) et a pris pour tâche d'instruire les jeunes gens qui désirent être recrutés dans les troupes de radio. Elle permet en outre aux radiotélégraphistes incorporés de compléter leurs connaissances en matière de télégraphie acquises dans les services précédents. Malheureusement aucune section ne s'est

encore formée en Suisse romande ; elle trouverait certainement un assez grand nombre d'adhérents, d'autant plus que l'on recrute aussi des jeunes gens de langue française dans la troupe des radiotélégraphistes; mais il est indispensable que ces jeunes gens comprennent l'allemand.

Les radiotg., les pionniers tg. et téléphonistes d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie, ainsi que tous ceux qui s'intéressent au service des transmissions à l'aide de la T. S. F., du téléphone, du télégraphe et des signaux optiques peuvent faire partie de l'A. F. R. M. Le travail de cette association fédérale est rendu intéressant par le fait que toutes les sections ont reçu de la Direction générale des télégraphes la concession pour l'établissement et l'exploitation de stations d'émission et de réception. Les appareils sont mis à la disposition des sections par le service du génie du D. M. F., comme le matériel des pontonniers est remis aux sections de la société fédérale des pontonniers.

En résumé, l'organisation de nos radiotélégraphistes militaires est au point, et les résultats acquis chaque année par cette troupe sont très encourageants.

PREMIER-LIEUT. ERNEST NAEF.

